

FECHNER FILMS PRÉSENTE

MICHAËL
YOUN

LUCIEN
JEAN-BAPTISTE

VICTORIA
BEDOS

BERNARD
LE COQ

JARRY

SIMON
ASTIER

CHRIST(OFF)

UNE COMÉDIE DE
PIERRE DUDAN

Mais non !? Messie !



PAR LES PRODUCTEURS DE **Alibi.com**



FECHNER FILMS PRÉSENTE

MICHAËL
YOUN

LUCIEN
JEAN-BAPTISTE

VICTORIA
BEDOS

BERNARD
LE COQ

JARRY

SIMON
ASTIER

CHRIST(OFF)

UNE COMÉDIE DE
PIERRE DUDAN

Durée : 1h31

AU CINÉMA LE 11 JUILLET

Distribution :

La Belle Company
3, place André Malraux
75001 Paris
Tél. : 01 80 06 95 54
contact@la-belle-company.com

Relations presse offline :

Laurent Renard et Elsa Grandpierre
60, rue du Faubourg Poissonnière
75010 Paris
Tél. : 01 40 22 64 64
elsa@presselaurentrenard.com

Relations presse online :

Agence Cartel - Léa Ribeyreix
52, bd Malesherbes
75008 Paris
Tél. : 01 82 83 44 64
lea.ribeyreix@agence-cartel.com

Matériel presse disponible sur www.la-belle-company.com



SYNOPSIS

Le Père Marc souhaite récolter des fonds pour construire un hôpital pour enfants en Haïti. Avec son groupe de musique chrétienne, il organise une tournée dans toute la France.

À 33 ans, Christophe vit encore chez sa mère. Chanteur raté mais guitariste de talent, il croise le chemin du Père Marc qui le recrute. Condition sine qua non : Chris doit se faire passer pour un membre du clergé !

Planqué sous une soutane, au sein de son groupe d'Apôtres, un long chemin de croix commence alors pour Christ(Off)...

ENTRETIEN PIERRE DUDAN

LA GENÈSE DU FILM

L'idée originale de CHRIST(OFF) est de Fanny Desmarès. Elle avait écrit la première mouture d'un film qui devait s'appeler Frère John. C'était une sorte de SISTER ACT revisitée, l'histoire d'un chanteur mi has-been, mi-bobo parisien, qui, pour échapper à des « méchants », réussissait à se faire intégrer dans un groupe de prêtres qui partait en tournée. Sur ce film, je devais être « script doctor ». Mais avec Fanny, nous avons convenus que cette mouture, déjà ancienne, avait besoin d'un bon dépoussiérage. Avec son accord, et tout en gardant son idée de départ, je suis alors reparti de zéro.

LE SCÉNARIO

Au début, je n'en menais pas large. Faire une comédie sur des prêtres, c'est un peu comme tenter de marcher sur des œufs sans les casser, surtout si on veut faire rire en donnant une image positive de ces religieux, donc sans tomber ni dans la caricature, ni dans l'humour vachard ni non plus dans le militantisme bigot. Je ne suis pas catholique pratiquant, je suis même devenu athée, mais enfant, j'avais été marqué par les actions de Mère Teresa, de Sœur Emmanuelle et de l'abbé Pierre en faveur des plus démunis. Aujourd'hui, beaucoup de prêtres perpétuent leurs œuvres, et continuent à faire des choses formidables pour les déshérités. Mais comme ils le font anonymement, et sauf en cas d'assassinat, comme celui du Père Jacques Hamel en janvier 2016, on n'en parle moins, voire plus du tout, les médias et le cinéma - voir SPOTLIGHT - préférant parler, à juste titre d'ailleurs, des affaires de pédophilie qui secouent régulièrement l'Église. Moi, sans aucune visée prosélyte ni d'esprit de comparaison avec une autre religion, j'ai voulu rappeler, à travers une comédie d'aujourd'hui, que cette Église catholique abrite encore des gens à la fois aimants, généreux, drôles - volontairement ou non - et aussi, Dieu merci (rire !), imparfaits, malgré leurs vœux de pauvreté et chasteté.



C'est en avançant dans l'écriture que je me suis dit qu'il serait marrant que mon personnage principal se transforme petit à petit en une réincarnation de Jésus. Qu'il serait peut-être aussi intéressant de donner un arrière-plan humaniste à mon histoire, d'où cette idée de tournée organisée pour récupérer des fonds en faveur d'Haïti qui est l'un des pays les plus pauvres du monde.

LE TITRE

J'aime bien les titres « jeux de mots ». C'est mon côté ringard des années 80 ! (rire). Au départ, le personnage que joue Michaël Youn n'avait pas de prénom. Je pensais confusément lui donner celui d'un des apôtres.

Quand le scénario a commencé à prendre forme, je me suis rendu compte qu'en fait, ce type, qui était au départ un loser, acquérait petit à petit la stature d'un Messie, un Messie d'opérette, mais un Messie quand même, un être qui va fasciner les foules au point de leur faire croire qu'il peut accomplir des miracles, ce qui, bien sûr, est un leurre. C'est en pensant à cela que le titre de CHRIST(OFF) m'est venu. Je trouve que, visuellement, il intrigue.

LES PERSONNAGES

Ce n'est pas parce que les curés à l'ancienne portent des soutanes qu'ils se ressemblent. Pour en avoir rencontré plusieurs avant d'écrire le film, je peux même affirmer qu'ils ont tous des personnalités très différentes et viennent d'horizons très variés. Certains ont eu leur vocation très jeunes, mais beaucoup d'entre eux l'ont découverte assez tard. J'en connais un qui a prononcé ses vœux à l'âge de trente-cinq ans. C'est marrant parce qu'il bosse dans le cinéma. Cela, pour expliquer pourquoi mes « Apôtres » sont très hétéroclites. En fait, ils pourraient être vrais.

Le personnage que joue Victoria Bedos pourrait aussi être vrai. Des grenouilles de bénitier comme elle, sapées en dépit du bon sens, à la fois naïves, dévouées totalement à Dieu et remplies de l'amour du prochain, j'en ai connu plein dans mon enfance quand ma mère m'emmenait à l'église. Ce sont des filles qui croient dur comme fer au Tout Puissant, appliquent les préceptes de la religion à la lettre, mais n'en sont pas pour autant devenues bonnes sœurs, sans doute parce qu'elles ont espéré, un



temps, avoir une vie sentimentale. Je les ai toujours trouvées à la fois drôles et touchantes, ces bigotes. J'espère que c'est comme ça qu'on percevra celle de mon film.

LA DISTRIBUTION

MICHAËL YOUN

Michaël, c'est comme si j'étais né avec. Quand j'étais jeune, j'adorais tout ce qu'il faisait, blagues, mimiques, interprétations... J'étais un fan absolu ! Quand il présentait Morning live sur M6, il arrivait à me faire sortir de mon lit à sept du mat ! Un exploit, puisque je suis un incorrigible lève-tard. Michaël est un immense acteur. Il peut tout jouer. Il a en plus un truc qui n'est pas donné à tout le monde : il n'a aucun problème avec son corps. Il s'assume complètement. Jouer tout nu ne le dérangerait pas. Sur un plateau, comme il est à la fois un acteur né et un cinéaste expérimenté, il apporte beaucoup, aussi bien

des idées que des façons de tourner. Son énergie est débordante et communicative. Quand il m'a dit oui pour le rôle de CHRIST(OFF), j'ai été fou de joie. Je réalisais un de mes rêves de gosse.

LUCIEN JEAN-BAPTISTE

Lucien a un point commun avec moi : il a commencé sa carrière assez tard, après ses trente ans. Depuis, il considère que tout ce qu'il vit est « bonus ». C'est un garçon en or. J'ai toujours adoré ses films. Ils ont une générosité joyeuse que je trouve contagieuse. Quand on voit Lucien pour la première fois, il est impossible de ne pas l'aimer. Il est amical, chaleureux et attentif aux autres. Et quel bosseur ! Il travaille ses rôles comme un fou et adore jouer. Sur le tournage, il a été une crème. Il m'a aidé, mais n'a jamais fait valoir son expérience de réalisateur. Par respect pour moi. C'est un mec classe.

VICTORIA BEDOS

Victoria est une fille incroyable. Non seulement elle est complètement décomplexée et archi-naturelle, mais elle a un tempérament comique assez hors du commun. Sur un plateau, c'est une tornade, c'est madame 100 000 volts ! Elle y va à fond.

Je l'avais rencontrée un jour à la production. Et j'ai tout de suite flashé. Tous mes potes me disaient que j'aurais du mal à trouver une comédienne qui accepte de s'enlaidir et de jouer les godiches mal sapées. Victoria qui, dans la vie est pourtant jolie comme un cœur et coquette comme une midinette, n'a pas hésité une seconde. Quand je la vois aujourd'hui à l'écran, je me dis qu'aucune autre actrice n'aurait fait mieux. J'ai eu une chance folle qu'elle me dise oui.

JARRY

Jarry, c'est mon « poto ». Je l'ai rencontré il y a déjà plusieurs années à Nantes, après un spectacle. On a passé la nuit à déconner et... on ne s'est plus quittés. C'est une des personnes que j'apprécie le plus au monde. Il est très généreux, a une énergie débordante et un humour incandescent. Pour les impros, il ne craint personne ! La preuve, dans le film, sa danse, qui nous a tous pris au dépourvu et nous a fait mourir de rire. Jarry est le seul comédien du film pour lequel j'ai écrit. J'avais envie de le voir en curé à la fois un peu bad boy et un peu efféminé. Quand je lui ai proposé le rôle, il n'en est pas revenu ! C'est la première grande prestation au cinéma de cet as du stand'up. J'espère que ce ne sera pas la dernière. Son potentiel de jeu est incommensurable.

BERNARD LE COQ

Bernard, sur le tournage, je l'ai appelé la « Rolls-Royce ». Voilà un homme qui a eu une carrière délirante et qui est resté d'une simplicité, d'une humilité et d'une gentillesse confondantes. Bernard, c'est la discrétion faite homme. Il est toujours là. Il capte tout et comprend tout. Résultat, quand c'est à lui de tourner, il est toujours d'une justesse incroyable. Jouer un mec qui a fait vœu de silence, vous imaginez le challenge pour un comédien ? Beaucoup auraient refusé. Lui, à l'écran, existe à 1000 %. Son intensité de jeu fait qu'il peut se passer des mots. C'est assez dingue.

SIMON ASTIER

Simon est sans doute le plus touchant de la bande. Autant sur scène il a un culot de jeu inouï, autant dans la vie il est assez timide. Il se planque derrière sa barbe



et la broussaille de ses cheveux. Il pourrait pourtant la ramener car il est bourré de talents : non seulement il écrit, réalise et monte, mais il est aussi comédien, chanteur et improvisateur. C'est d'ailleurs en allant le voir dans un de ses groupes d'impro que je l'avais repéré. Il était sensationnel. Son humour est décalé, différent. Il a une grande musicalité et un sens du tempo assez exceptionnel. Pour incarner le personnage de haute-contre un peu barré que je voulais lui faire jouer, il était plus qu'idéal ! Se couper cheveux et barbe pour l'interpréter a été pour lui un martyr. Tout d'un coup, on aurait dit Samson privé de sa toison, complètement perdu ! Mais il a été stoïque, et parfait ! Quand il tournait, il restait dans son personnage toute la journée. Il déambulait en soutane, pour être prêt à chaque instant. Quel phénomène !

L'INVITÉ SURPRISE : JOEY STARR

Joey, c'est comme Michaël, je l'admire depuis que je suis tout petit. C'est quelqu'un qui a une vraie personnalité et un grand sens de l'autodérision : il se fiche de l'image qu'il peut renvoyer. C'est un faux dur au cœur tendre. Il n'y a pas plus sentimental que lui. Il faut juste savoir le prendre, c'est tout. Sur un tournage, il est génial. Il arrive en sachant sa scène, te sert la main, joue, et, en partant, te dit merci.

J'avais pensé à lui pour jouer le rôle du méchant, parce que ça colle avec sa réputation de bad boy et que je l'avais vu à l'œuvre dans ALIBI.COM. J'avais peur qu'il refuse parce que son rôle est assez court. Il m'a fait l'amitié de l'accepter. Cela m'a fait un plaisir fou.

LES DIALOGUES

Je ne me suis interdit aucune vanne, parce que je déteste l'idée même de la censure. Dans le métier, je suis d'ailleurs connu pour être le mec qui balance les blagues les plus noires. Mais là, en écrivant CHRIST(OFF), comme je voulais donner un coup de chapeau à ces curés pour qui la générosité et le dévouement sont toute leur vie, ce n'est pas le cynisme qui m'a soufflé mes répliques (rire!).

Je tiens à dire en passant que CHRIST(OFF) n'est pas un film sur la religion, mais sur des gens qui vivent dans l'amour du prochain.

LE FILMAGE

J'aime beaucoup la mise en scène et j'aime beaucoup aussi les films en mouvement. Pour CHRIST(OFF), je me suis dit : « c'est ton premier film, mais c'est peut-être le dernier. Alors éclate-toi, fais-toi plaisir ». Je me suis donc servi de tout le matériel mis à ma disposition : rails, grue, steadicam, etc. J'ai évité au maximum les plans fixes et fait beaucoup de travellings circulaires. Je voulais donner du dynamisme à l'image, parce que je pense que cela nourrit la narration. Ça tombait bien puisque mon film raconte une tournée et qu'il fallait que je donne l'illusion que ma « petite troupe » traverse la France. Je me suis éclaté.

Étant un comédien assez moyen, pour ne pas dire pire (rire !), j'avais quelques scrupules à donner des indications de jeu. Heureusement, comme tous les interprètes étaient excellents, je n'ai pas eu grand-chose à leur dire. Aux répétitions, je leur ai juste



demandé de respecter au maximum mes dialogues. C'est mon côté suisse un peu psychorigide. Mais, ensuite, sur le plateau, je les ai laissés assez libres. Ce qui nous a valu quelques belles impros que j'ai gardées au montage.

L'ÉQUIPE DU FILM

On dit souvent que tourner un film est une belle aventure humaine. Et ça fait toujours cliché. Mais je peux vous dire qu'en l'occurrence, ça a été vrai. Comédiens, techniciens, producteurs, on a formé une vraie équipe. La semaine passée en Martinique (Haïti dans le film, en fait !) a été particulièrement chaleureuse.

Le premier jour du tournage, je n'en menais pas large. Je m'étais promis de ne pas m'angoisser, mais je n'ai pas pu échapper complètement au stress.

LES « INSPIRATEURS »

Pour CHRIST(OFF), je n'ai pris modèle sur aucun film particulier, mais il est forcément le résultat de tous ceux qui m'ont marqué. Étant un cinéphile enragé, j'en ai vu et aimé beaucoup. À ce jour, et tant pis si on se fiche de moi, mon préféré reste DUMB AND DUMBER qui a été le premier opus des frères Farelly. Il est potache, mais intelligent, malin et très bien joué. Peut-être parce que j'ai beaucoup roulé ma bosse à l'étranger, j'adore aussi l'humour anglo-saxon, plutôt noir et cynique. J'ai un grand faible également pour Milos Forman, surtout pour son MAN ON THE MOON. En France, ce sont beaucoup les gens de stand'up qui me font rire. Certains ont un talent fou.

LE GENRE DU FILM

CHRIST(OFF) est à la fois un road-movie, puisque on y fait le tour de France, et une comédie. Une comédie décalée, en raison de son héros, le Christ qui se réincarne sous les traits d'un « pauvre pêcheur ». Il y a des gens qui m'ont dit que CHRIST(OFF) leur rappelait les comédies italiennes des années 70, d'autres qu'il évoquait l'univers des Monty Python, pour son côté « désacralisation des icônes ». Ces références m'ont plu. J'adore sortir des sentiers battus. Je préfère les nanars qui restent dans les mémoires, aux films moyens qui s'évaporent tout de suite des esprits. Être réalisateur, c'est imposer un ton, une marque de fabrique, une image. J'ai eu la chance ici d'avoir des producteurs géniaux qui m'ont laissé carte blanche pour faire le film que je voulais.

LA MODERNITÉ DU FILM

Ce n'est pas parce qu'on tourne une histoire avec des curés en soutane qu'on fait un film démodé. CHRIST(OFF) est pop, coloré, de plain-pied avec notre époque. On peut faire des films très modernes avec des histoires en apparence ringardes ou éculées. Regardez comment Guy Ritchie a redynamisé la légende du Roi Arthur, porté maintes fois à l'écran. Regardez ce que fait Quentin Dupieux à partir de scénarios de séries Z. Son RUBBER est génial !

LES CHANSONS DU FILM

La première chanson à laquelle j'ai pensé pour le film, c'est *Alleluia* de Leonard Cohen. Étant donné son sujet, c'était une évidence ! (Rire). En plus c'était assez rigolo car c'est Michaël Youn qui devait l'interpréter, mais en la « cassant », puisqu'il joue un chanteur ringard. Comme dans la vie, Michaël est en fait un très bon interprète, il s'est éclaté à « déglinguer » ce tube mondialement connu. *Dieu m'a donné la foi* d'Ophélie Winter m'est venu ensuite à l'esprit. Je trouvais que



ce titre des années 90 qu'on écoutait dans nos walkmans était pile pour le personnage de Jarry qui est un mec un peu old fashion. J'ai gardé ma chanson préférée pour la fin, *J'ai vu Jésus*, composée spécialement pour le film par les frères Collet. Ces deux-là, qui ont un talent fou n'avaient encore jamais travaillé pour le cinéma, mais ils en mourraient d'envie. J'ai écouté les musiques qu'ils avaient fait pour des pubs, ils m'ont emballé et je leur ai demandé de m'écrire un titre, un truc comme pour les films de gladiateurs, avec violons cordes et tout le tremblement. Ils ont lu le script et m'ont

proposé cette chanson très... country, très folk. C'était tellement moderne et tellement inattendu, que j'ai dit banco.

LE MESSAGE DU FILM

J'ai écrit CHRIST(OFF) pour qu'il fasse du bien. Un film qui véhicule des valeurs d'humanisme, de partage et d'altruisme, devrait rendre heureux celui qui le regarde, surtout s'il est écrit sur le mode comédie. J'aimerais qu'on sorte de mon film l'esprit léger, avec « la banane ». Je ne pense pas qu'il changera le monde, mais s'il pouvait redresser l'image des curés de campagne qui se dévouent pour leurs prochains et, en arrière-plan, redorer leur blason à des mots un peu passés de mode au ciné comme altruisme et générosité, je serais comblé.

MES PROJETS

En ce moment, on a un film avec Philippe Lacheau en tournage, le manga NICKY LARSON, une comédie populaire sur le meilleur détective du monde, mais qui a un faible pour les femmes. On l'a écrit et on le coproduit avec la bande à Fifi. J'ai aussi en projet, pour juillet 2019, le tournage d'un film inspiré du sketch *le Blond* de Gad Elmaleh. Actuellement, on l'écrit en bande avec Gad, sa sœur et la bande à Fifi. Ce sera le premier thriller capillaire de l'histoire.

BIOGRAPHIE PIERRE DUDAN

Né en 1981 dans le Calvados d'une mère suisse et d'un père français, Pierre Dudan a commencé sa carrière à l'agence Quad. Il a ensuite travaillé à la télévision (France 2 et France 3) où il a exercé à peu près tous les métiers. Faute d'y décrocher un boulot qui lui plaît vraiment et qui lui permettrait de réaliser son rêve de faire du cinéma, il part en Asie où il reste près de dix ans. Quand il en revient, en 2012, il commence à écrire pour son copain de toujours Philippe Lacheau qui vient de sortir BABYSITTING. C'est le début d'une belle collaboration. Pierre collabore au scénario de BABYSITTING 2 (2014), puis à celui d'ALIBI.COM (2016). CHRIST(OFF) dont il a écrit le scénario, avec l'aide de Sophie Depooter, sur une idée de Fanny Desmarès est son premier long métrage en tant que réalisateur.

LISTE ARTISTIQUE

RÉALISATEUR

PIERRE DUDAN

INTERPRÈTES

CHRISTOPHE

PÈRE MARC

JEANNE

PÈRE BERNARD

PÈRE LUC

FRÈRE JULIEN

CONNARD

JOSEPH

PÈRE GILLES

MARIE

MICHAËL YOUN

LUCIEN JEAN-BAPTISTE

VICTORIA BEDOS

BERNARD LE COQ

JARRY

SIMON ASTIER

JOEYSTARR

VINCENT DESAGNAT

JEAN-FRANÇOIS GALLOTTE

STÉPHANIE MURAT

LISTE TECHNIQUE

SCÉNARIO
IDÉE ORIGINALE
SCÉNARISTE
AVEC LA COLLABORATION DE

FANNY DESMARÈS
PIERRE DUDAN
VICTORIA BEDOS

PRODUCTION
PRODUCTEURS

FECHNER FILMS
ALEXANDRA FECHNER
FRANCK MILCENT

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE
CHEF MONTEUR
CHEF DÉCORATEUR
CHEF COSTUMIER
CHEF MAQUILLEUSE
CHEF COIFFEUR

VINCENT GALLOT
STÉPHANE PAYEN
SAMUEL TEISSEIRE
THIERRY DELETTRE
MAGALI CEYRAT PLASSON
JEAN-CHARLES BACHELIER

MUSIQUE ORIGINALE

BAPTISTE ET PIERRE COLLEU
P)® BPC STUDIO / FECHNER FILMS